

# Regards croisés à la Jozsa Gallery

**Commissaire des « Yeux mi-clos » chez Catherine Jozsa, Christophe Veys y confronte des œuvres de sa propre collection avec celles de la galerie : quatorze artistes contemporains entre engagement et poésie**

**P**rofesseur d'art contemporain, Christophe Veys est aussi collectionneur depuis vingt ans au cours desquels il a rassemblé environ trois cents œuvres : « Cette exposition est la concrétisation de discussions amicales autour d'un projet visant à faire coexister des œuvres issues de la production des artistes de la Jozsa Gallery avec celles de ma collection », raconte-t-il. Un beau défi que de trouver l'accroche qui suscitera rencontre et résonance entre les œuvres. Deux personnalités, deux points de vue, deux regards très différents : celui de Catherine Jozsa interroge le monde tandis que Veys affectionne les œuvres visant une forme de repli poétique. « De là est née cette idée des "yeux mi-clos", regarder le monde tout en s'offrant la possibilité de le lire poétiquement. Le contexte de cette exposition est celui de la passion et de l'engagement. »

## RELIRE LE MONDE

Organisée en trois temps, correspondant aux trois salles de la galerie, l'exposition s'ouvre par le thème de la relation au monde. *Effacing Memory #1-12* (2014, édition 1/2), de l'artiste albanaise Anila Rubiku, est extrait d'une série de gravures de tyrans politiques ayant tenté de perdurer dans la mémoire collective en tant que collectionneurs d'art. L'artiste leur refuse ce droit en gommant violemment leur visage, rappelant par là Robert Rauschenberg et son *Erased de Kooning Drawing*.

Bernard Gaube lui répond par un autoportrait au masque hitlérien, figure horrifique par excellence du XX<sup>e</sup> siècle et peintre raté (*Portrait de A.H.*, 2010, 1.800 euros). Yerbosyn Meldibekov, grand nom de l'art contemporain du Kazakhstan, utilise quant à lui des éléments du quotidien comme un lavabo (Duchamp n'est pas loin) renversé et suspendu au mur, qui lui permet de parler de l'histoire po-

litique de l'Afghanistan. Transformant l'objet en une montagne, à la manière d'un sculpteur, il évoque par ce biais ce qui fut et reste un point stratégique de défense militaire et de communication du pays, le tunnel de Salang. Cette pièce (*Salang*, 2013, 6.000 euros) articule la collection Veys-Verhaevert et les choix de la galerie Jozsa.

Face à Meldibekov, Berlinde De Bruyckere cache dans la trame textile d'une couverture une silhouette elle-même abritée sous une montagne de duvets (*Deken*, 2005, édition 82/5000).



Yerbosyn Meldibekov, « Salang », 2013, montagne en métal déformé, lavabo en émail, 50 cm x 55 cm x 18 cm, édition 1/5. © D.R.

Le duo norvégien Lello//Arnell fragmente notre rapport au monde sous la forme d'un miroir brisé (*Apophenia #2*, 2015, 13.000 euros) et d'une feuille de palmier noire tombée au sol évo-

quant la chute de l'économie mondiale (*Growth Chart*, 2015, 3.000 euros).

## SUR LA POINTE DU CRAYON

La deuxième salle propose un accrochage autour du sensible et du temps, qu'il s'agisse de la présence aérienne des chauves-souris de Lucie Lanzini, d'un dessin piqueté de Laurette Atrux-Tallau ou des fragments de réel de Paula Castro. On y retrouve Yerbosyn Meldibekov aussi avec une série photographique montrant les membres d'une famille sur la même place publique, avant et après la chute du pouvoir communiste (*Family Album*, 1980-2009, 1.800 euros).

La dernière salle est consacrée à la relation que les artistes peuvent entretenir avec l'histoire de l'art et la création. Lello//Arnell y parodie cette fois Yves Klein en utilisant des chaises Eames au lieu de corps de femmes pour réaliser des empreintes picturales : naissent des réseaux évoquant une toile de Jackson Pollock (*Sanctuary of duality et Anthropometry*).

Enfin, Natalia de Mello propose une visite de son atelier en compagnie d'un escargot, la vidéo réalisée devenant une subtile métaphore non dénuée d'humour de la vie d'artiste (*Etat des lieux*, 2014, 2.500 euros).

ALIÉNOR DEBROCO



Lello//Arnell, « Growth Chart », acier vernis et cailloux des Dolomites, dimensions variables, 2015. © D.R.

► Les Yeux mi-clos. « A selection of works from Veys-Verhaevert's collection and Jozsa Gallery's artists », Jozsa Gallery, 24 rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles, 0478-48.77.09, du jeudi au samedi de 12 à 18 h et sur rendez-vous, jusqu'au 27 juin. [www.jozsagallery.com](http://www.jozsagallery.com)